

Prédication du dimanche 16 novembre 2025 à Versailles**LECTURE DE LA BIBLE****Marc 1, 1-11 Jean le baptiseur prêche et baptise Jésus**

Commencement de la bonne nouvelle de Jésus-Christ, Fils de Dieu. Selon ce qui est écrit dans le Prophète Esaïe :

*J'envoie devant toi mon messenger pour frayer ton chemin ;
c'est celui qui crie dans le désert :*

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers »,

survint Jean, celui qui baptisait dans le désert et proclamait un baptême de changement radical, pour le pardon des péchés. Toute la Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui et recevaient de lui le baptême, dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés.

Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de criquets et de miel sauvage. Il proclamait :

Il vient derrière moi, celui qui est plus puissant que moi, et ce serait encore trop d'honneur pour moi que de me baisser pour délier la lanière de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit saint.

En ces jours-là Jésus vint, de Nazareth de Galilée, et il reçut de Jean le baptême dans le Jourdain. Dès qu'il remonta de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre vers lui comme une colombe. Et une voix survint des cieux : Tu es mon Fils bien-aimé ; c'est en toi que j'ai pris plaisir.

PRÉDICATION

Avec le récit du baptême de Jésus, nous sommes dans l'évangile de Marc qui fait une grande place à l'humanité du Christ, non pas pour diminuer ou relativiser le fait qu'il est le Sauveur, mais au contraire pour dire avec insistance que c'est dans son humanité que Jésus est le Christ. C'est dans son humanité livrée à la mort que Jésus est notre Sauveur, c'est l'homme Jésus qui descend dans le Jourdain pour être baptisé, et il n'y a ni miracle ni manifestation particulière, à part la colombe que Jean Baptiste est le seul à voir... Pourtant, ce récit de baptême tellement dépouillé/sobre nous livre le cœur de la proclamation de l'évangile, avec cette particularité de l'évangéliste Marc qui formule dans une grande simplicité la densité et la nouveauté du message de l'évangile.

Le texte dit que Jean Baptiste prêche le baptême de repentance, pour amener les gens à changer, à revenir à Dieu afin d'obtenir le pardon de leurs péchés. Or à l'époque, la démarche pour la repentance et le pardon se faisait au temple où on offrait un animal sacrifié en présence d'un prêtre. Jean Baptiste se démarque clairement de cette pratique : pour le pardon des péchés, il n'y a plus d'animal sacrifié, on n'est pas au temple et il n'y a pas de prêtre... Il y a juste de l'eau et un messenger qui crie dans le désert... Mais ne nous y trompons pas : le sacrifice, le prêtre et le temple sont bien là, personnifiés par le Christ qui vient plonger dans les eaux du Jourdain, métaphore de la

plongée dans la mort, ça signifie que par sa vie offerte, le Christ devient le sacrifice **et** le sacrificateur, il est à la fois le prêtre et l'offrande, puisque la fonction du prêtre était précisément d'offrir le sacrifice pour le pardon des péchés, et le Christ offre sa propre vie... Jésus est également le temple, puisque dans l'évangile de Jean, il parle de son corps et déclare : « **Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai** », il fait allusion à sa mort et à sa résurrection le 3ème jour, mais il faut attendre que Jésus soit ressuscité pour que ses disciples comprennent ce qu'il voulait dire (Jean 2, 19-21).

La prédication de Jean Baptiste révolutionne la compréhension du salut et de la grâce en proclamant que **1°)** Jésus-Christ est le véritable sacrifice, **2°)** il est le grand-prêtre/souverain sacrificateur, comme dit la lettre aux Hébreux (4.14, 5.10), et **3°)** il est le temple ! Tout cela est dit dans un rituel tout simple : le baptême... Frères et sœurs, ■ nous sommes le temple, par l'Esprit Saint que nous avons reçu et qui habite en nous, dit l'apôtre Paul (1 Cor 3.16, 6.19). Le temple, ce ne sont pas juste les murs, c'est la communauté vivante qui croit et célèbre le Seigneur. ■ Nous sommes les prêtres. Les baptisés sont d'ores et déjà inscrits dans ce qu'on appelle *le sacerdoce universel*, c'est-à-dire nous sommes tous prêtres, même les petits enfants fraîchement baptisés... L'idée derrière cette affirmation, c'est que tous les chrétiens sont égaux devant le Seigneur, quels que soient l'âge, le statut et l'ancienneté dans l'église. Et j'aime particulièrement le premier chapitre de l'Apocalypse qui s'ouvre avec cette merveilleuse déclaration : « **Le Christ nous aime et il nous a délivrés de nos péchés en donnant sa vie, il a fait de nous un royaume de prêtres pour servir Dieu.** » (Apocalypse, 1, 5-6). ■ Nous sommes également le sacrifice/l'offrande, non pas dans le sens qu'on va mourir sacrifié, mais dans le sens de donner notre vie à Dieu par nos engagements en tant que croyants, nos engagements dans l'église, dans nos familles et dans la société.

Par le rituel de l'eau, nous affirmons notre conviction qu'en Jésus-Christ nous sommes plongés tout entiers dans la grâce de Dieu, nous sommes accueillis par Dieu comme Jésus l'a été au moment de son baptême. Nous sommes plongés dans la miséricorde du Père qui ne nous regarde pas comme des êtres vils, impurs, indignes, non désirés... « **Tu es mon Fils bien-aimé, c'est en toi que j'ai pris plaisir** », ça signifie que Dieu notre Père nous regarde avec tendresse, comme des enfants bien-aimés qui font sa joie. Il nous arrive de faire des erreurs et même de nous éloigner du Seigneur en raison des circonstances de la vie, mais ça ne change rien à l'amour de Dieu, sa miséricorde demeure sur nous. Donc le baptême de repentance pratiqué par Jean Baptiste sert à dire que le pardon de Dieu est sur nous, le Christ qui manifeste ce pardon est venu lui-même nous l'attester en plongeant lui aussi dans les eaux du baptême.

La grâce du Tout-Puissant est immense, elle est accordée à tous, et Jean-Baptiste le dit à sa façon dans sa prédication. Lui qui ne se sent pas digne de délier les sandales du Christ et d'être son serviteur, il se sent tout à coup béni, comblé de grâce, car le Christ vient à lui ! Dans l'évangile de Matthieu, Jean-Baptiste proteste en disant : *C'est moi qui devrais venir à toi pour être baptisé et non pas l'inverse. C'est moi qui devrais recevoir de toi le signe de la grâce que tu es venu manifester, et c'est toi qui viens à moi !?* Jean Baptiste est étonné, bouleversé que le Seigneur s'approche d'un pécheur tel que lui, même s'il est son messenger. Notre baptême restera à jamais le rappel de cette grâce

étonnante de Dieu qui est accordée à tous. Petits et grands, autochtones et étrangers, chrétiens ou non chrétiens, nous sommes la création aimée inconditionnellement par Dieu...

Jean Baptiste est présenté comme le nouvel Élie parce qu'il est vêtu de la même manière que le prophète de l'Ancien Testament (2 Rois 1.8) et il baptise tout en prêchant sur le sens du rituel : *Je vous baptise avec de l'eau, mais Celui qui vient après moi vous baptisera avec l'Esprit de Dieu*. L'eau symbolise la purification, mais Celui qui purifie, c'est le Christ. On entend dans la prédication de Jean que le baptême a un sens éminemment spirituel puisque l'Esprit Saint est convoqué, l'Esprit de Dieu est, avec le Christ, acteur de notre baptême. Le rituel de l'eau n'est là que pour exprimer l'engagement spirituel qui est pris au moment du baptême, et ce n'est pas seulement l'engagement du baptisé ou de ses parents dans le cas d'un baptême d'enfants. C'est aussi et avant tout l'engagement de Dieu... Quand Dieu s'adresse à Jésus et lui dit : « ***Tu es mon fils bien-aimé ; c'est en toi que j'ai pris plaisir*** », ce n'est pas une simple déclaration, c'est le Créateur qui fait savoir qu'il s'engage à être un Père pour les baptisés, c'est le Dieu Sauveur qui manifeste sa joie pour ses enfants et leur fait savoir que son regard est sur eux pour les guider/accompagner dans la vie, comme fait un bon père/mère qui est attaché(e) à ses enfants, comme font M. et Mme Beauvais. On pourrait dire que c'est la force symbolique de ce récit de baptême qui nous enseigne le sens de la relation entre Dieu le Père et les baptisés. L'évangile met le Christ et l'Esprit Saint au cœur du sacrement de baptême. C'est au nom du Christ et dans l'Esprit Saint qu'on est baptisé, l'apôtre Paul le rappelle aux Corinthiens qui sont un peu trop attachés à leurs mentors/guides spirituels, il leur dit : *Ce n'est pas Paul qui est mort pour vous, ce n'est pas en son nom que vous avez été baptisés !* (1 Corinthiens 1, 13). Le baptême ne nous rattache pas seulement à une communauté de croyants ni même à une communauté tout court pour ceux qui font le baptême civil (!), le baptême chrétien nous rattache au Christ et à l'Esprit Saint, donc à Dieu. Par le baptême, nous devenons les proches/amis du Seigneur, et aujourd'hui le Seigneur a deux nouveaux amis !

Le commencement de la bonne nouvelle, c'est Jésus-Christ qui nous a aimés et s'est donné pour nous. Par amour, il a plongé dans l'eau du baptême, il a plongé dans la mort pour nous ramener tous à la vie. Et nous recevons la bonne nouvelle de son amour d'un cœur reconnaissant. Car nous et nos enfants ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes, c'est Dieu qui nous sauve en nous envoyant Jésus-Christ. Le baptême est aussi la reconnaissance et la proclamation de cette grande affirmation de la foi chrétienne. C'est pour ça que ce grand événement du baptême au début de l'évangile ne peut pas avoir lieu sans la présence de Jésus, sans la présence de celui qui nous annonce le pardon de Dieu, sans la présence du Sauveur. Ce serait un non-sens...

Le texte parle de Jésus comme étant **le** baptisé... qui baptise dans l'Esprit Saint, c'est un peu déroutant de le trouver du côté de celui qui donne et du côté de celui qui reçoit, mais on peut le comprendre de la manière suivante : c'est parce que Jésus se laisse plonger tout entier dans la grâce de Dieu qu'il peut devenir à son tour celui qui, par son message, nous plonge dans l'océan de l'amour immense de Dieu. Bien sûr, nous les baptisés d'aujourd'hui, nous ne sommes pas le Christ qui baptise dans l'Esprit Saint,

mais notre baptême manifeste que nous avons été touchés par la grâce, et nous devenons à notre tour celles et ceux par l'intermédiaire desquels d'autres personnes vont s'élancer et faire le grand plongeon dans l'amour de Dieu, en acceptant le Christ comme Seigneur et Sauveur.

Jean Baptiste a crié dans le désert pour interpeller les gens de son époque et les encourager à se tourner vers Dieu, afin qu'ils soient libérés de leurs péchés et que leur vie change. Certains pensent que le baptême est réservé aux adultes ou à ceux qui sont en âge de le demander eux-mêmes, puisqu'il n'y a pas de baptême d'enfants dans les évangiles et aussi parce que les tout petits ne peuvent pas faire la démarche personnelle de reconnaître leur péché. C'est vrai qu'un tout petit ne peut pas réfléchir à ses actes et confesser ses péchés, c'est un être innocent : quel péché peut-il avoir à confesser ? Quand il sera plus grand, oui, il fera des erreurs comme nous tous, mais il n'empêche que le baptême est le signe visible de la grâce de Dieu, le symbole de la communion à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ. Eliot et Colin ne peuvent pas confesser leur foi ni leur péché parce qu'ils sont trop petits pour le faire, mais par leur baptême, l'église atteste que malgré leur jeune âge, ils font partie du peuple de Dieu, et Dieu les accueille dans son alliance comme il accueille les adultes. Les enfants sont eux aussi aimés de Dieu et bénéficiaires de sa grâce qui est offerte à tous, quel que soit l'âge.

Dans l'église, il y a ceux qui ont du mal avec le baptême des enfants, mais il y a aussi ceux qui sont embêtés du fait qu'ils n'ont pas fait leur catéchisme et leur baptême quand ils étaient enfants/adolescents, et une fois devenus adultes, il arrive parfois qu'ils n'osent pas faire la démarche pour suivre un catéchisme et recevoir le baptême, mais j'ai envie de dire : il n'y a pas de honte à accepter Jésus et à se faire baptiser, même en âge avancé, il n'y a pas d'âge pour venir au Seigneur...

Écoutez, frères et sœurs : le Fils de Dieu qui est venu sur la terre comme un fils d'homme prend sur lui nos péchés et descend au Jourdain. Sur lui l'Esprit Saint repose, pour attester qu'il est l'Agneau de Dieu qui enlève notre péché et nous appelle à la vie.

Le Seigneur est descendu au Jourdain, il est descendu dans la mort, pour nous. C'est le témoignage de l'Esprit. Le Christ a jailli de l'eau de son baptême comme il sortira du tombeau vivant pour toujours, et sommes appelés désormais à vivre et témoigner de ce salut qui est offert et proclamé dans le baptême de notre Seigneur.

Conclusion :

Baptiser un enfant ou un adulte, c'est redire au monde que Dieu nous aime tous d'un amour qui nous dépasse. Nous baptisons avec de l'eau comme support rituel, mais au-delà du symbole de l'eau, c'est Dieu lui-même qui nous baptise en esprit, il nous plonge dans l'océan insondable de sa grâce, il change nos vies. Telle est la bonne nouvelle à partager. Eliot et Colin sont encore petits, ils apprendront avec leurs parents, parrains et marraines qu'on peut toujours compter sur l'amour de Dieu et s'y plonger avec confiance, car son amour pour nous ne change pas. On peut toujours repartir à zéro en comptant sur la faveur de Dieu, tel est le cadeau merveilleux de la grâce qui est exprimé dans le baptême : le commencement d'une vie nouvelle, toujours possible, avec Jésus-Christ, notre Sauveur. Amen.